L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal, No 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 17 DECEMBRE 1884.

LOUISIANE.

Le Premier Louisianais, Nile-Ibérie, paroisse Ibérie, du 13 décembre :

Les levées, en général, ont besoin de travaux importants, car il faut prévoir une crue croissante chaque année, jusqu'à ce qu'il plaise à la Commission chargée des travaux du fleuve de s'entendre et d'opérer, avec vigueur, d'une façon ou d'autre, soit en adoptant le fameux plan du capitaine Eads, soit en le modifiant dans ce qu'il a de trop absolu.

Si nous avions le temps, si la Louisiane n'était pas habitée dans ses parties basses et sur le bord du Mississippi, peut-être serions-nous partisans de la théorie Eads—c'est-à-dire de contraction—et consentirions-nous, sans regret, à attendre patiemment le creusement du lit du fleuve, bien que nous ayons peine à y croire, mais comme le cas est tout différent, que la réussite, pratiquement, nous semble tout au moins douteuse, nous pensons que nos habitants seraient sages, si, maintenant que les travaux de roulaison sont à peu près terminés, ils se mettaient à l'œuvre, exhaussaient, renforçaient leurs levées, réparaient les défuses à irrigation—en un mot se préparaient, de toutes les façons, à recevoir et contenir le déluge qui, infailliblement, va les assaillir.

Les jurés de police se sont déjà mis à l'œuvre et c'est du devoir, de l'intérêt de la population entière de leur donner un énergique concours, sans quoi : Gare Peau !

—Comme à peu près partout, en Louisiane, le maïs est rare dans les paroisses du bayou Lafourche, et le plus grand nombre des habitants seront loin d'en avoir assez pour suffire à leurs besoins jusqu'à la prochaine récolte. Il est, cependant, quelques-uns dont la récolte a été ample, ce sont, invariablement, ceux qui ont labouré en automne, et qui, ayant profondément remué la terre, n'ont cessé de donner aux plantes un sol meuble et poreux, où, enfonçant aisément leurs racines, elles trouvaient une proportion d'humidité suffisante pour les faire croître et donner un rendement des plus satisfaisants.

Nous tenons à citer ce fait, car il vient à l'appui de la thèse que nous avons toujours soutenue—qu'ici, pour être certain du succès, en cela comme en toute espèce de récoltes, il y a deux clés à viz: labourer profondément, et, s'il se peut, avant les gelées, planter de bonne heure, même avec quelques risques et ne pas craindre de donner aux plantes un excès de sol. Cela et un bon égout assurent un succès à peu près certain, quoi qu'il advienne.

—Marié, mardi dernier, à St Martinville, M. Louis Gardemal à Mlle Zélmire Comeau, anciennement de notre ville. Puissent-ils jouir d'un bonheur sans nuage pendant une longue et honorable carrière. C'est le souhait que nous leur offrons.

Le Farmer, Covington, paroisse St-Tammany, du 13 décembre :

MM. John T. Munsch et Louis E. Mathieu ont envoyé, à l'Exposition, deux caisses de vin rouge et de vin blanc, vendredi matin, par le "New Camelia"

Il y avait également, sur le steamer, une branche de chêne-liège de la propriété McCann, à Covington.

—M. Jules Maillé expédiera, lundi, pour l'Exposition, des cannes à sucre, du concours de vers à soie et des pieds de ramie.

M. Adam Thompson, propriétaire de l'habitation "Sulphur Springs" expédiera, en même temps, "Climax," jeune taureau de Jersey.

—M. Jules Maillé, dont la propriété est située sur l'Abita, nous apprend qu'il a fait, cette année, sept cents gallons de sirop des cannes d'un sucre très-clarté. Considérant la longue sécheresse et la mauvaise saison, le rendement est remarquable.

—La démolition de l'ancien court house sera achevée dans quelques jours. M. Ludger Pagari, l'un des démolisseurs, a eu un bras cassé en deux endroits par la chûte d'un pan de mur.

—Le Dr Geo. Tebault s'est démis de ses fonctions de coroner, les devoirs de la place nuisant à l'exercice de sa profession.

—*Décédé*, le 5 décembre, à l'âge de 24 ans, Charles Page, fils de Nathan et de Jane Page.

Le Banner, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 13 décembre :

Nous avons un vrai temps d'hiver.

—Nous avons été informés, récemment, que les travaux des levées Calliham et Simpson, dans le premier "ward", sur l'Atchafalaya, avancent d'une manière très satisfaisante et qu'ils seront achevés du 10 au 15 janvier, à moins que le mauvais temps n'occasionne un trop grand retard.

—Le comité que le jury de police a chargé de répartir les levées en employant la somme qui provient de la taxe spéciale de cinq "mills", dans le district spécial inférieur de levées de notre paroisse, s'est réuni, mercredi dernier, à Waterloo, puis a inspecté toutes les levées qui s'étendent de Waterloo à l'église St François. Il sera ici, aujourd'hui, à New Road. Il fera, sans doute, commencer les travaux dans le courant de la semaine prochaine.

—Marié, le 4 décembre, M. Timothy Kingsbury à Mme Laura Baggett, tous deux de cette paroisse.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 13 décembre :

Le temps a été très variable durant la semaine dernière et, jeudi soir, nous avons eu la plus forte pluie qui soit tombée depuis longtemps. Nos rues présentaient l'aspect de rivières.

—La levée que construit M. Mike Duggan, dans la direction immédiate du maire Hebert, est une formidable barrière opposée à l'eau du Mississipi. L'argent a été avantageusement dépensé.

—Beaucoup des planteurs sucriers de notre paroisse se proposent de cultiver le riz l'année prochaine, à cause du bas prix du sucre.

Le Democrat, Pointe Coupée P. O., paroisse Pointe Coupée, du 13 décembre :

Le ciel a été nuageux et le temps humide, cette semaine. Nous avons eu, jeudi dernier, une forte pluie.

—M. P. Deplanches a commencé lundi les travaux du Patin Dike, dont il agrandit la base et le sommet. Il a beaucoup de travailleurs sous ses ordres.

—Nous apprenons que MM. J. J. Pringle, propriétaire de l'habitation Torwood, sur Old River, a roulé ses cannes sans en conserver une seule pour le plant. Plusieurs des plus grands planteurs de la Pointe Coupée ont abandonné la culture de la canne et se sont adonnés à celle du coton qui, disent-ils, est bien plus avantageuse à cause du faible rapport du sucre.

La Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 13 décembre :

La fabrication du sucre continue à être excellente et le rendement est satisfaisant, quoiqu'il ne soit pas ce qu'on croyait quelque temps après la plantation. Cependant, avec les cannes qui ont échappé à l'ondation, après avoir souffert de la sécheresse, les habitants doivent être contents du résultat qu'ils ont obtenu. Il est vrai que le prix en est trop bas pour compenser les dépenses et les tracas des planteurs, mais en considérant le prix des denrées alimentaires, telles que le blé et le maïs, ils verront que les producteurs de ces denrées sont placés à la même enseigne qu'eux.

—Nous avons reçu, dernièrement, de M. M. Delaune, résidant à quatre ou cinq milles au-dessous de Lockport, cinq cannes à sucre, dont une à double tige, ayant, en moyenne, dix pieds de longueur. D'après ses instructions, ces cannes ont été envoyées à l'Exposition le jour même de leur réception. Tous ceux qui les ont vues admettent que ce sont les plus belles, en grosseur et en hauteur, qu'ils aient jamais été à même de voir.

—Le niveau de l'eau du bayou est encore à quelques pouces au dessous de la marque des basses eaux. On espère, cependant, d'après les nouvelles de l'Ohio et de Vicksburg, avoir un léger mouvement dans quelques jours—ce qui permettra aux chalands de naviguer plus facilement.

—M. Hotard, du Bayou Bœuf, se propose de commencer le nettoyage du Grand Bayou, vers le commencement de l'année prochaine et espère jusqu'à ce que le Bayou Bridge en avril. Ce travail une fois terminé, les habitants de ce district pourront écouter aisément leurs tertes.

— La population avait l'espoir que la Compagnie du chemin de fer Morgan réduirait son prix de passage à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, qu'on pourrait assister à cette grande solennité Jusqu'à ce jour, rien n'annonçant que le prix ait été réduit, beaucoup de personnes qui se proposaient d'aller passer quelques jours à la Nouvelle-Orléans resteront chez elles.

— Les commissaires du 6me district de drainage font couper un canal pour relier le lac Bœuf au Bayou Bœuf. Pendant l'inondation occasionnée par la crevasse Davis, l'eau ne pouvant arriver au lac, se répandait sur les terres environnantes. C'est M. Joseph Thibodaux qui s'est chargé du travail, et, sans aucun doute, l'ouvrage qu'il a entrepris répondra aux avantages que les habitants tireront du percement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 16 décembre 1884
Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin.....	51	10½
Midi.....	54	12½
3 P. M.....	57	13¾
6 P. M.....	59	15

Nlle Orléans, Lne. 16 déc. 1884, 2:08 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta.....	50	Louisville, Ky.....	46
Augusta, Gia.....	56	Memphis, Tenn...	56
Galveston, Tex.....	65	Mobile, Ala.....	55
Cairo, Ill.....	51	Montgomery, Ala.	51
Chattanooga, Tenn	49	Nashville, Tenn...	49
Cincinnati, O.....	41	New Orleans, La..	60
Davenport, Iowa..	8	Omaha Neb.....	2
Dubuque, Iowa....	5	Pittsburgh, Pa....	33
Galveston, Texas..	66	Savannah, Gia.....	60
Indianola.....	61	Shreveport, La....	57
Keokuk, Iowa.....	6	St-Louis, Mo.....	17
Key West, Fla.....	78	St-Paul, Minn.....	1
La Crosse, Wis....	3	Vicksburg, Miss..	55
Leavenworth, Kan	11	Yankton, D. T....	3

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

E J Gibson, New York; W E Satterlee'd, Nile Ibérie; A Cohen, Lne; M Frank, Mc; F H Hassin, U W Mason, New York; T J Mett, Kennon Mott, Florida; Mme J Barthe, Mlle Estelle Barthe, Virginie, Mme E A Smith, Jersey City; J L Lyons, Detroit; S B Haupt et femme, Roanoke, Vie. Mme Morgan, Alexandrie; Dr Shelton, femme et fils, Oregon; J S Lightbrell et femme, Pennsylvania; M Barth, Winchester, Ky; C E Wright, éditeur du Vicksburg Herald; H T Burr, John H Robson, Kingston, Mass; Mme M A Banks, Mme A T Horner, Galveston; W L Goodwyn, Selma, Ala; A B Woodruff, New Jersey; A Adler et femme, Clinton, Mo; J O Carpenter, New York; G W Learned, Boston; E K Aikinsis, New York; E R Crosby et femme, Boston; G O Smyth, New York; H Saunders et femme, Galveston; Mlle Addie McClellan, L C Vaughan, Floride; C B Ringrose, Iville; Mme W A Pollock et deux enfants, Mlle Belle G Green, E N Thomas, Greenville; W E Maher, Virginie, Mlle Laura Abbott, Philadelphie.

HOTEL DES ETRANGERS.

W S Ivall, Knoxville; François Roig, Montagnes Rocheuses; Charles Calais, Paris; J A Robinson Abbville; F H Lare, H R Lang, G H Worton, James Hall, Louis Raimond, Memphis; G M Kennan, Assomption; H A Loret, Bayou Tèche; Robinson, Nlle Orléans; O B Hudson, E J Waverly, W M Cullum, Iola; McCormack, New York; J B Roberts, Carencro; Gervais Scalan, Abel Scalan, Michel Scalan, M Ducoté, Arcyvilles, Edouard Poché, St Charles.

HOTEL DENEGHAUD.

C L Campbell, Chicago; M E Pratt et femme, Prattville, Ala; Julius J Estey et fils, Brattleboro; W S Kennedy, J E Forman, R H Day, Boston; T N Taylor, Amite City; Daniel Browne, Lne; F H Marsh et femme, Montana, Henry Wolf, Baltimore; Col T R Sloan, Lafayette, femme et 4 enfants, Mlle C Favre, Mlle Sarah Favre, Pearlington, Miss; W G Beckwith, Prattville; W N Dickenson, New York; Jno Y Toulme et fils, Bay St Louis; Jno T Childs, Philadelphie; T H Kennedy, Angleterre; M H Cox, Californie.

Cour Civile de District.—Frank Haber, en qualité d'agent, demande la mise-en saisie des biens de Auguste M. Felt jusqu'à ce qu'il lui ait payé le prix de location d'une propriété.

Flash Preston & Cie actionnent J. V. Engster en recouvrement d'une somme de $288.72, valeur reçue.

ARRETS RENDUS.

Par le juge Rightor—Mme Anne Von Westhern, tutrice, vs Oscar VonGohren —"Bill d'exception" écarté.

Mme Sarah Charles vs la Compagnie d'Assurances Liverpool, London & Globe—Jugement en faveur de la défenderesse.

Worely & Von Maxenberg vs la Compagnie du chemin de fer du Texas—Jugement de $717 en faveur des demandeurs. Nouvelle audition de cause demandée immédiatement après le prononcé du jugement.

Emancipation de Kate R. McQuade accordée.

Par le juge Tissot—Succession d'Israel Haslip—P. S. Wiltz jne, administrateur des successions vacantes, chargé du règlement de la succession.

T. et J. Frambine vs John J. O'Brien —Jugement de $123 en faveur des demandeurs.

Par le juge Houston—H. Pohlman & Cie. vs Bernard Fick—Jugement de $127.

Succession de Franklin Willard—Tableau des comptes homologué et les fonds distribués conformément.

Succession de Robert Meyer et de son épouse—L'opposition de Xavier Gissler au tableau des comptes présentés par l'administrateur, est approuvée et il y est inscrit pour une créance privilégiée de $23.

Par le juge Lazarus—Succession d'Alcide St-Hubert. Les veuves Joseph et Alcide St-Hubert sont reconnues héritière chacune, d'une somme de $895.

Cour criminelle.—Section A — Juge Roman—John McGingh et Joseph Augustine ont tous deux été trouvés coupables avant-hier, d'actes de violence. A plus tard l'infliction de leurs peines.

Le jury n'a pu s'entendre sur un verdict dans le procès de Thomas Tobin et de James Lynch, accusés d'attaque à poignée armée sur la personne d'un agent de police.

Section B—Juge Baker—

Eliza Anne Johnson a été innocentée d'une accusation de vol.

Cour du recorder Sambola.—L'audience de cette cour de police correctionnelle hier n'a pas été très longue; quelques violateurs de la loi punis, et vite, le crieur a prononcé l'ajournement.

Un gamin, Thomas Burns, venu ici comme jockey, a été interné à la Maison de Refuge; il a été pris en flagrant délit de vol.

John Williams, Ned Gorman, N. Price et J. W. Flynn ont dû payer, chacun, une amende de cinq dollars, pour avoir fait du tapage dans un débit de liqueurs.

Conseil municipal.—Contrairement à la croyance générale, nos conseillers municipaux ont tenu séance hier; mais leurs débats ne se sont pas prolongés fort avant dans la soirée.

En l'absence du Maire, M. Kilpatrick a occupé le fauteuil de la présidence.

Pour repousser des accusations qui lui sont imputées par M. Van Benthuysen dans un article de journal, M. Moon a demandé qu'on suspendit le réglement. Il a proposé à l'adoption de l'assemblée une résolution qui requiert de la commission de l'Ordre public une enquête relative à sa carrière officielle attaquée.

MM. Garidel et Ryan, à l'appui de la résolution de M. Moon, en ont présenté une qui donne à l'investigation un caractère général afin de justifier tous les membres du Conseil sur lesquels les allégations de M. Van Benthuysen pourraient jeter quelque mauvais reflet.

Une allocation de $3,564 a été votée pour le paiement des travaux de consolidation exécutés aux digues devant Carrollton.

La séance a été levée après cela pour être reprise ce soir.

Salut national.—Nos miliciens ont salué hier soir d'une salve d'artillerie, l'arrivée dans notre port du vaisseau-amiral "Tennessee", de la flotte américaine. Le magnifique trois-ponts est allé jeter l'ancre au milieu du fleuve, en face de la rue Calliope. Il nous a été envoyé par le ministère de la guerre pour ajouter par sa présence dans nos eaux, à l'éclat des cérémonies d'ouverture de l'Exposition.

Sa venue a été un peu tardive, malheureusement, car, à l'heure où nous l'annonçait le canon, il n'y avait plus de ces cérémonies que le souvenir.

Accident.—Hier, dans la soirée, deux messieurs, Leonora Murray et Wm Hayes, causaient intimement ensemble au coin des rues Adèle et Fulton, lorsque tout d'un coup un pistolet que Hayes avait à la main partit et blessa son interlocuteur. Deux médecins mandés en toute hâte examinèrent le blessé et le déclarèrent dans un état alarmant. Peu de temps après Hayes se constituait prisonnier.

Loterie de la Louisiane.—Voici les numéros qui ont gagné les principaux lots au tirage du mardi, 16 décembre 1884:

58,282	$150,000
68,364	50,000
6,698	20,000
38,753	10,000
37,522	10,000
2,422	5,000
42,099	5,000
51,699	5,000
78,998	5,000

Lots de $1000.

14,540	16,129	12,744	17,293	25,789
29,055	33,021	33,862	37,133	41,830
42,784	44,338	45,918	45,927	48,499
49,858	58,684	65,527	84,702	93,421

Lots de $500.

1,118	1,780	2,523	2,736	8,195
12,452	13,503	20,110	20,475	21,198
24,755	25,324	26,753	28,807	29,052
30,763	32,446	33,072	38,841	43,178
46,139	46,525	46,747	47,061	47,449
48,591	49,963	52,202	54,049	55,062
59,035	64,245	65,452	66,149	66,765
67,119	67,942	68,879	69,070	74,837
76,718	77,041	77,355	78,000	78,372
79,906	85,635	89,458	91,289	94,788

Cheval fougueux.—A l'heure où l'animation la plus grande régnait sur le terrain de l'Exposition hier, un cheval attelé à un break conduit par M. Hammond, a pris peur et s'est lancé dans une course folle. Tous les obstacles sur son passage ont été renversés, et ce n'est qu'à grand peine que l'on a pu s'en rendre maître. La voiture a subi des avaries et le fougueux animal, d'un grand prix, s'est meurtri et déboîté les chairs.

Noyé.—Hier encore, un malheureux individu est tombé au fleuve et y a trouvé la mort, le nommé Joseph Dick, homme d'équipage d'un navire amarré devant la rue de la Douane. Un heure ou deux plus tard, son cadavre a été repêché par un agent de la police du port.

Un bon point.—Un bon point pour la basse pègre, elle s'est tenue hier dans ses quartiers d'hiver et ne nous oblige pas ce matin à entretenir nos lecteurs de ses méfaits.

Elle a d'autant mieux mérité le point qu'elle avait hier un champ vaste pour se livrer à ses inavouables opérations. Continuez, messieurs les filous, continuez, comme dirait le maréchal Mac, la vertu vous gagnera peut-être un jour à sa cause.

Paragraphes.—Le nommé N. J. Nighton, attaché à un cirque, a été admis d'urgence hier, à l'hôpital, souffrant d'une blessure qu'il a reçue dans un des districts ruraux de la Louisiane.

—Un vif émoi a été causé hier, avenue St. Charles, par le déraillement d'une locomotive.

—Le peu scrupuleux Richard Stewart en la possession duquel la police a trouvé six volailles, a été conduit hier en prison. Le dévaliseur du poulailler ne semble nullement rassuré sur le sort qui l'attend.

—Les malfaiteurs ont une dent contre M. John Connolly. La nuit dernière ils ont fracturé les portes de son bureau rue Calliope; l'avant-dernière, ils y avaient mis le feu.

—L'intempérant John Scully a bu avec immodération hier soir, et s'est fait condamner au violon. Il a opposé une vive résistance aux représentants de l'ordre qui l'ont appréhendé au colet.

—A cinq heures de relevée, hier, une lampe d'huile de charbon a éclaté dans un salon de coiffure rue Bourbon, 46, et a mis le feu aux meubles. Des dégâts pour une valeur de cent dollars ont été constatés.

CONCERT.—On verra par une annonce insérée plus loin, que MM. D'Aquin et Joubert donneront leur concert vocal et instrumental, lundi prochain à l'Opéra. Nous reviendrons sur cette soirée dont tous appelons l'entière réussite.

GRAND OPERA HOUSE.—*Our Stratagists*; voilà une pièce heureuse; partout elle réussit, partout on la revoit comme si c'était une nouveauté. Beaucoup d'invention dans cette œuvre; beaucoup de gaîté, d'esprit dans les situations et aussi chez quelques-uns des artistes qui la jouent.

Elle sera redonnée ce soir.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Succès continu et accentué des Happy Cal Wagner's Minstrels. Dans leur genre ils ont certainement leur prix, un grand prix. Leur troupe nombreuse est composée d'éléments variés et leur programme est excellent.

Aujourd'hui deux représentations en Matinée et le soir.

THEATRE ST. CHARLES.—C'est toujours l'ouvrage de Verne qui persiste à faire de grandes recettes. Il promènera la tentative jusqu'à la fin de la semaine et elle sera heureuse, n'en doutez pas.

Nous l'avons dit, on a rarement vu ici, sur une scène américaine, spectacle plus heureux, plus varié. Et non seulement il y a luxe, mais encore bon goût.

Une noble dame, revenant de visiter de pauvres gens et les ayant trouvés sans feu par une température sibérienne, commande à son intendant de leur envoyer tout de suite du bois.

Pendant qu'on la débarrasse de sa pelisse et qu'on ajoute des bûches au feu pour la réchauffer, elle fait ronler sa chaise longue près du foyer et ne tarde pas à retrouver une douce chaleur.

Sur quoi entre l'intendant, qui lui demande quelle quantité de bois il doit envoyer à ces pauvres gens.

—Oh! rien ne presse, lui répond nonchalamment la noble dame; le temps s'est beaucoup adouci.

Le père du petit Paul vient de le réveiller.

L'enfant, en se frottant les yeux :

—Bonjour, père..... à quelle heure que je me coucherai, ce soir ?

Liste des passagers arrivés à New-York par le "Canada."

M H Gifford, Mme Gifford, M Geoffroy, Mme Geoffroy, Mme de Em, M Manuel M Arriola, Mme Carmen Arriola, Mme Dolores Arriola, Mlle Angela Arriola, M Gustave Arriola, Mlle L Jackson, M Bertrand, Mme Stefano Micusset et enfant, Mme Yve Isay, Mlle Eugénie Isay, Mme Rosa Costa et enfant, Mme Bausano Nina, M Simon Metzger, Mme Metzger et enfant, M Nathan Levy, Mme Nathan Levy et enfant, Mme Augustina Holzach, M Paul Crean, M Domenico Sanguineti, M Serafino Frusa, M Theophile Galipol, M Pigache, M Frank Baumert, M Segalon, M Moreau, M Alessandro Olivotti, Mme Dyington et femme de chambre M Leiu, Mme Leiu, M de Fac, Mme de Fac, Mlle Josephine Blanc, M Formenipl.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes :

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Les feuilletonistes continuent à approvisionner de gaieté les jours moroses.

Dans un roman en cours de publication, faisant la description de son héroïne, l'un d'eux imprimait :

"C'était la grâce et c'était la beauté. On eût dit la Vénus de Médicis renaissant de ses cendres,"

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 16 déc—La Chambre des Députés a rejeté, par 308 voix contre 194, le projet d'abolir les fonds secrets du ministère de l'intérieur.

Dépêche de l'amiral Courbet.

Paris, 16 déc—Une dépêche de l'amiral Courbet, datée de Keelung, 13 décembre, dit :

"Nous avons délogé les Chinois de leurs ouvrages qui menaçaient nos positions. Deux cents d'entr'eux tués ou blessés.

Renforts à l'amiral Courbet.—Le ministre Morton.

Paris, 16 déc—Des cuirassés et des bateaux-torpilles se préparent à renforcer l'amiral Courbet en janvier.

Le *Figaro* annonce que le ministre Morton a donné sa démission à cause de l'élection de Cleveland.

Cette rumeur absurde est, bien entendu, démentie par M. Morton lui-même.

Croiseurs chinois.

Shanghai, 16 déc—Les croiseurs chinois qui depuis quelque temps se préparaient à prendre la mer, partiront aujourd'hui.

En Corée.

Londres, 16 déc—Des avis de la Corée portent que le consul anglais est en pleine sécurité.

Un navire de guerre demeurera dans ces parages tant que durera la rébellion.

Agitation.

Londres, 16 déc—Les sentinelles ont été doublées à la Tour de Londres, à cause de l'agitation causée par l'explosion récente au pont de Londres.

L'opposition au Reichstag.

Berlin, 16 décembre—Des journaux qui représentent le parti conservateur et le parti libéral désapprouvent l'acte par lequel le Reichstag a repoussé hier la motion demandant la création d'une seconde Direction au ministère des affaires étrangères. Le *Vos Gazette* est le seul journal qui approuve ce rejet.

La dynamite.

Dublin, 16 décembre.—Le Freeman Journal écrit que nul parti ne souffre plus des tentatives commises par les chevaliers de la dynamite que les Parnellistes. Ces outrages n'engendrent aucune terreur en Angleterre; ils ne font qu'y soulever le mépris.

Conférence du Congo.

Berlin, 16 déc—Les délégués à la Conférence du Congo attendent des ordres de leurs gouvernements respectifs, relativement au projet des Etats-Unis de neutraliser le territoire du Congo.

Tous les délégués soutiennent activement ou tacitement la proposition Américaine, excepté la France et le Portugal.

—Le National Zeitung publie que l'Angleterre a reconnu l'Association Internationale Africaine et a échangé à cet effet des documents formels.

Bruit démenti.

Londres, 16 déc—Une dépêche de Leipsic dément le bruit qu'on a condamné sept anarchistes, accusés d'avoir conspiré le meurtre de l'empereur d'Allemagne et du prince de la couronne.

Abandon de poursuites par M. Blaine.

Indianapolis, 16 déc—M. Blaine vient d'adresser la lettre suivante à ses avocats Harrison, Miller & Elam, dans l'affaire de libelle dont il a été parlé au cours de la récente campagne électorale présidentielle:

Washington, 10 décembre 1884

Messieurs, quand, au mois d'août dernier, je vous chargeai d'intenter une action en libelle contre les éditeurs du *Indianapolis Sentinel*, je le fis parce que je pensais qu'il s'agissait là d'un acte m'attaquant dans ma vie privée, en dehors de toutes considérations politiques. J'étais, je l'avoue, indigné de voir une pareille diffamation reproduite, et en surenchérissant, par tous les journaux démocrates de l'Indiana.

Sauf trois membres du parti démocrate de cet Etat, nul, que je sache, n'avait condamné cet acte. Par contre, les oratoires démocrates répétèrent à l'envi la calomnie dans divers meetings de l'Indiana; ils le firent de la façon la plus outrageante.

Jamais on n'alla plus loin dans aucune campagne politique; on se prononça d'une façon unanime sur une question qui était du seul ressort des tribunaux. Les esprits furent ainsi empoisonnés, une opinion se forma, en se laissant guider par cette perfide influence.

Dans de telles conditions, il me serait impossible d'espérer un jugement équitable; le résultat serait celui qu'il faut attendre d'une action en libelle intentée au milieu d'une campagne électorale irritante.

Il me serait impossible, même si je le désirais, d'obtenir un jury composé de mes partisans.

Un jury légalement constitué dans l'Indiana se composerait de membres appartenant, dans une proportion égale, aux deux partis.

Au mois d'octobre dernier, quand je visitai l'Indiana, on m'affirma fréquemment qu'on ne pourrait pas y trouver six Démocrates qui, dans un procès politique, rendraient un verdict contre l'organe même de leur parti.

Cette assertion n'attaquait pas directement leur intégrité personnelle de citoyens, mais indiquait que les préjugés de parti prévaudraient en pareille affaire.

Je suis parfaitement en mesure de poursuivre le Sentinel devant une cour de l'Indiana, mais je n'aurais aucune chance de combattre victorieusement les préjugés de parti. En présence de ce fait il serait oiseux d'en prendre plus de souci, de persister dans les ennuis d'une poursuite judiciaire.

J'ai déjà répondu complètement aux prétendues découvertes que l'on mettait en avant; et satisfait de cette réfutation, je désire laisser au public le soin de se former une opinion, en se laissant sur ce que j'ai écrit et sur ce que j'ai déclaré sous serment.

Je ne veux pas que l'affaire puisse être écartée par le moyen de technicalités. Je préfère déclarer ainsi franchement ce qui me porte à penser que la poursuite de ce procès serait absolument vaine.

Très respectueusement,
JAMES G. BLAINE.

Faillite.

Philadelphie, 16 déc—MM. Boyer et Rex, marchands de draps en gros, ont suspendu aujourd'hui leurs paiements.

Explosion.

Little Rock, 16 décembre—Une dépêche adressée au Newport Gazette, Arkansas, dit: Ce matin, vers 3 heures, un incendie a éclaté en cette ville; sept maisons à deux étages et en briques sont en feu. Les bureaux du News Printing sont en ruines.

Explosion.

Secaucus, N. J., 16 décembre—Personne n'a été atteint par l'explosion de la poudrière, qui a eu lieu la nuit dernière. Pas d'assurance. On ignore le montant de la perte.

Une vaillante.

Hunter's Point, Long Island, 16 déc—Un télégramme de Rockville annonce que Miss Sealey Sprague a tué un malfaiteur qui avait pénétré de nuit chez elle, hier soir, lui avait demandé de l'argent et l'avait menacée de mort, au cas d'un refus.

La chose paraît s'être passée ainsi: Sur la demande du voleur, Mme Sprague se rendit à son secrétaire, y prit un porte feuille d'une main et un revolver de l'autre. En même temps qu'elle tendait le porte-feuille au bandit, elle le tuait d'un coup de pistolet.

Exécution.

Cincinnati, 16 déc—John B. Hoffman a été pendu ce matin, dans la cour de la prison, pour meurtre de son propre fils. Ce crime a été commis en janvier 1882. Il a pleuré abondamment pendant qu'on lui lisait l'ordre d'exécution et a demandé que son nom ne parût pas dans les journaux.

Il a fallu le tenir très vigoureusement pour lui mettre les menottes. Il a été nécessaire aussi de le porter sur l'échafaud et de le soutenir tandis qu'on lui passait la corde autour du cou.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 16 déc—La Chambre a passé aujourd'hui une Résolution qui décrète l'ajournement à partir du 20 décembre jusqu'au 5 janvier.

Sénat.

Washington, 16 déc—Le Secrétaire Sherman a présenté aujourd'hui un bill qui décrète que la somme de $703 sera payée aux officiers non commissionnés et aux soldats de l'Expédition Greeley; la dite somme représentant tout ce qui devait être alloué pour le chauffage et les besoins du campement.

Le Président a fait les nominations suivantes: B. Platt Carpenter, de New-York, gouverneur du Montana; Wm. H. Bliss, du Missouri, avocat des Etats-Unis pour le district sud-est du Missouri.

Maîtres de Poste: A. M. Haskell, Lampasas (Texas); Wm. H. Griffin, Galveston (Texas).

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 16 déc—L'ouverture de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans a eu lieu aujourd'hui au long retard.

Des personnages distingués s'étaient réunis en grand nombre à la Maison Blanche. Tout était disposé, prêt pour que le Président pût inaugurer d'une façon convenable cette Exposition.

Il s'était placé à la table du Télégraphe, entouré de son cabinet, et il avait attendu plus d'une demi-heure quand fut donné le signal par l'opérateur du télégraphe que tout était prêt. La musique militaire de la marine avait épuisé le programme des airs nationaux. Durant cette attente plusieurs personnes avaient quitté la Maison Blanche.

Ce n'est donc qu'à 2 heures et demie que fut reçu le signal. Peu d'instants après parvenait le message suivant de M. Richardson, président de l'Exposition.

"Au Président des Etats-Unis,

"Aujourd'hui se réalise l'entreprise formée conformément à un Acte du Congrès, passé il n'y a pas encore deux ans. Cet Acte autorisait l'ouverture du "World's Industrial & Cotton Centennial Exposition," sous les auspices des Etats-Unis, de l'Association Nationale des Planteurs de Coton. Puis la Nouvelle Orléans était bien vite choisie comme lieu de la dite Exposition, et au mois de juin 1883, le Président des Etats Unis désignait treize Commissaires pour former le Bureau de Direction. Immédiatement ceux-ci entraient en fonctions.

"Plus tard il devint manifeste que la libéralité des résidents de la ville et de l'Etat ne suffirait pas aux frais d'une entreprise dont les proportions grandissaient chaque jour. Conséquemment on s'adressa au Congrès des Etats-Unis afin d'en obtenir une aide pécuniaire, et on obtint ce généreux subside qui a couvert dans une si large mesure à l'accomplissement de ce vaste projet.

"Dès le début il fut décidé que rien dans cette belle œuvre n'aurait un caractère local ou sectionnel; mais qu'au contraire elle serait—comme elle l'est en effet—une Exposition Nationale et Internationale.

"Si bien qu'aujourd'hui seront réunis ici des représentants de toutes les nations du globe, se joignant à ceux de notre gouvernement national, et de chaque Etat, chaque Territoire de l'Union.

"Chacun a voulu en sa contribution, comme pour témoigner des ressources et du progrès de l'humanité; au sein de cette Exposition s'accumuleront, dans une merveilleuse collection, tous les produits de l'industrie, du commerce, de l'éducation, de l'art. Ils sont là, soumis aux regards du monde entier.

"Quels bienfaits en résulteront, c'est là une appréciation au-delà de l'esprit humain. Mais, à coup sûr, au premier rang de ces bienfaits se posera le résultat d'un lien plus serré de notre nation avec les autres nations de la terre; les sciences communes prendront de nouveaux développements et dans notre propre pays lui-même la paix en sera raffermie.

"Cette Exposition sera un monument d'harmonie, d'alliance, de fraternité qui durera aussi longtemps que le Continent où se sont élevés les Etats-Unis

"Je vous présente donc cette Exposition. Elle est aussi complète que nous avons